

Comment sauver les cagous des Grandes Fougères ?

FARINO. Pour lutter contre les chiens errants, qui ont tué beaucoup d'oiseaux, le parc étudie toutes les solutions. Celle du poison « 1 080 » a fait déjà bondir EPLP.

Poison ou pas poison ? La question s'est posée au Syndicat mixte des Grandes Fougères (SMGF). La présence de chiens errants dans le parc est un problème récurrent et, malgré le travail avec les chasseurs sur la question et les essais en matière de piégeage, de nombreux cagous ont été tués l'année dernière. « Difficile de dire combien, précise le directeur du SMGF, Jérôme Geoffroy. Mais sur la cinquantaine d'individus bagués et balisés, la moitié a été tuée.



Difficile à évaluer, la population de cagous dans le parc atteindrait plusieurs centaines d'individus. L'animal, menacé, est très vulnérable aux chats et aux chiens sauvages.

Photo O.P.

On ne peut que craindre une mortalité dans les mêmes proportions sur les quelques centaines de cagous qui vivent dans le parc. » Un « massacre », donc, qui a poussé à « envisager toutes les solutions ». Toutes, y compris celle de l'empoisonnement au fluoroacétate de sodium.

Comme le rappelle Ensemble pour la planète dans une lettre au SMGM, ce puissant biocide, dit aussi « 1 080 » est « une substance non agréée en Europe », qui provoque « une agonie particulièrement longue et douloureuse » chez les animaux qui l'ingèrent.

PRODUIT IMPORTÉ, MAIS PAS UTILISÉ

Et qui, si la consommation est mal ciblée, « peut avoir un effet domino sur l'ensemble de la chaîne alimentaire ».

EPLP, qui avait été contactée par l'Association des chasseurs de Farino sur la question, affirme donc son « absolue opposition à la méthode et au produit ». Une posture que « comprend parfaitement » Jérôme Geoffroy qui veut être clair : « Ce poison n'est pas utilisé dans le parc à l'heure actuelle ». Le magazine des Grandes Fou-

gères annonce pourtant bien une potentielle campagne d'empoisonnement et le 1 080 a été importé, l'année dernière, sur ordre du conseil d'administration. « De façon préventive, au vu de la gravité de la situation et des délais d'importation, nuance le responsable. Vu les implications de ce produit, il n'est pas question de passer à une phase opérationnelle sans en discuter avec tout le monde, dont les associations ».

Reste que le problème des chiens errants - deux ont été repérés dernièrement dans le parc - persiste. Et la population de cagous « très fragile ». « Il nous faut remobiliser sur la chasse et le piégeage, insiste Jérôme Geoffroy. Des discussions doivent avoir lieu avec nos partenaires, les chasseurs en particulier, dans un avenir proche. »

Charlie René
charlierene@inc.nc



Les Grandes Fougères sont gérées par un syndicat mixte rassemblant Farino, Moindou, Sarraméa et la province Sud. O.P.